

André BOGEN : incorporé de force à l'âge de 15 ans

André Bogen de Bennwihr, est né en 1929. « Début décembre 1944, les combats font rage à Bennwihr et bientôt tout le village est en feu. Il n'est plus possible d'y survivre et les Allemands nous font évacuer le 14 décembre 1944.

Par Ingersheim, nous arrivons chez un oncle à Munster où tout est calme. Pour avoir des tickets de rationnement, nous nous inscrivons à la mairie de Munster, mais, dès le 14 janvier 1945, je suis convoqué à Neuf-Brisach à un *Wehrertüchtigungslager* où nous subissons un dur entraînement militaire. C'est dur, à 15 ans, avec le ventre creux !

Lors de l'évacuation de la « poche de Colmar », au début du mois de février 1945, nous sommes obligés de suivre le repli en Allemagne, d'abord à Emmendingen, puis, petit à petit, en direction de l'Autriche. Le 3 mai 1945, sous un mètre de neige fraîche, nous allons, mes cinq camarades alsaciens et moi, aux nouvelles à Lech am Arlberg où nous tombons sur des soldats américains. Avec notre uniforme, nous n'avons pas le choix : les mains en l'air et nous voici prisonniers de guerre, en direction des camps. !

D'abord à Kaufbeuren, puis à Ulm où le 8 mai, jour de l'armistice, nous assistons à un fabuleux feu d'artifice. En GMC en route vers Heilbronn, au nord de Stuttgart, où nous nous retrouvons, mes cinq amis et moi, avec des dizaines de milliers d'affamés, manquant d'eau et d'hygiène. C'est fou ce qu'on peut avoir faim à 15 ans !

Nous y sommes interrogés par des officiers français qui recherchent des Français volontaires dans les *Waffen-SS*. Tout se passe bien et, en wagon 8 chevaux 40 hommes, nous arrivons à Chalon-sur-Saône où nous sommes démobilisés.

Ce n'est que le 14 juin 1945, en direction de Riquewihr où mes parents ont trouvé refuge, que je passe dans les ruines de mon pauvre village, les vignes dévastées.

Les retrouvailles avec mes parents ont été heureuses. La vie a continué avec beaucoup de difficultés : nous n'avions plus rien. Et toujours la même question : où est mon frère François, né en 1926 et incorporé comme beaucoup d'autres dans les *Waffen-SS* ? Ce n'est que des années plus tard que nous apprendrons que, blessé près de Stettin, il est mort à Bayreuth.

Je peux dire que ma jeunesse n'a pas été une partie de plaisir ».